remarqué M. Achille Scrépel, sénateur du Nord, M. Julien Lagache, maire de Roubaix. M. G. Destombes, adjoint, la commission administrative de l'Ecole nationale, M. Derouby, président des Orphéonistes de Valenciennes, M. Pugnien, professeur de piano, M. Bourelle, chef de la musique des Sapeurs-Pompiers de Lille, etc., etc.

Une immense couronne a été offerte à M. Guérard, aux applaudissements unanimes.

En somme cette soirée superbe nous a donné des sensations rarement éprouvées.

LAONEL.

Rixe sanglante. — Un nommé Adolphe Vermont, âgé de 24 ans, demeurant rue Grétry, était allé dimanche, vers minuit, chez son beau-père, se sieur Augiste Verhamme, demeurant rue Bayart. Une discussion surgit bientôt entr'eux et Vermont, tirant de sa poche une lime, en frappa son beau-père à la tête.

Des voisins, François Moyart et Philomène Descheryves vinrent au secours de Verhaumme, mais ils furent très mal reçus par Vermont qui lui porta également de nombreux coups de lime.

Les agents Vandamme et Averbocke de service dans la rue Bayart à ce moment, furent prévenus de ce qui était passé et cherchèrent Vermont; ce fut alors une véritable chasse à l'homme.

Vermont s'enfuit sur le toit de son habitation, et c'est là que les agents l'arrêtèrent.

Il a été conduit au dépôt du quatrième arrondissement.

Verhamme, Moyart et la femme Descheryves n'ont pas reçu de blessures graves.

Violation de domicile et coups. — Un nommé Henri Willem, tisserand, âgé de 42 ans, demeurant rue Racine, à l'estaminet Vandeputte, avait des relations avec la femme Rameaux, demeurant rue de Lourse. M. Rameaux s'inquiétait bien des infidélités de sa femme, mais pour éviter le scandale, ne disait jamais rien.

Il y a quelque temps, la femme Rameaux donna une montre en or à son amant mais elle la reprit au bout de quelques jours.

Quelque temps après, Willem prétendit que la femme Rameaux lui avait promis à nouveau la montre.

Dans la nuit de samedi à dimanche, Willem était en complet état d'ivresse; il se rendit chez de Lenze, au domicile de M. Rameaux et enfonça la porte, fit irruption dans la chambre des époux.

A la femme il réclama la montre en question, à M. Rameaux, il porta de nombreux coups.

Willem est un individu peu recommandable; il a déjà été condamné à cinq ans de prison pour viol sur sa propre fille.

M. Rameaux est très estimé dans le quartier de la rue Lesage.

Willem a été arrêté et conduit au dépôt du quatrième arrondissement.

Les suites de l'ivresse. — Dimanche matin à onze heures, le sieur Henri Dhallain, demeurant rue de l'Epeule, à l'estaminet Lagache était déjà en complet d'ivresse.

Il se trouvait dans une chambre située au premier étage, assis sur la tablette de la fenêtre, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de quatre mètres.

Des passants le relevèrent et le transportèrent à l'estaminet où M. Leper, docteur, appelé, lui prodigua des soins.

Son état est assez grave; on craint des lésions internes.

Un vol rue Stéphenson. — Dimanche matin vers neuf heures, la cabaretière du Château d'Or, rue Stéphenson, en voulant rendre de la monnaie, s'aperçut qu'un plateau qui se trouvait dans le tiroir du comptoir et qui contenait une somme de 70 fr., avait disparu.

Elle a porté plainte.

Une chute à l'eau. — Dimanche soir, vers six heures et demie, plusieurs ouvriers jouaient sur le bord du canal, au quai de Toulon, l'un d'eux, René Dupuis, âgé de six ans, tomba à l'eau.

Les cris de ses camarades attirèrent M. Alphonse Spéldoorne, soldat au 108 d'artillerie qui parvint à le retirer sain et sauf.

Il a été reconduit chez ses parents, rue des Longues-Haies, cour Capart.

Un expulsé. — La police a procédé à l'arrestation du nommé Joseph Sons, tisserand, âgé de 42 ans, demeurant à Mouscron, inculpé d'infraction à un arrêté d'expulsion.

Rallye-Paper. — Le rallye-paper organisé dimanche matin par MM. Joseph et Louis Lorthiois, avait, malgré le mauvais temps, réuni une trentaine de cavaliers.

Le départ a eu lieu vers neuf heures, au pont du canal de Tourcoing.

Nos cavaliers sont partis par l'avenue de Mme De-cut, sur longé le canal, se sont dirigés vers Bonhues, Mareq et Mouveaux, où ils ont fait leur arrivée à la ferme de M. Lorthiois.

L'arrivée s'est faite dans l'ordre suivant :

1er, M. Albert Pollet; 2e, M. Eugène Gran, ces messieurs ont reçu chacun comme prix un objet d'art.

3e, M. Georges Destombes; 4e, M. Paul Dupuis; 5e, M. Edouard Blossemier; 6e, M. Félix Desurmont; 7e, M. James Lepaut, ont eu chacun un flos de rubans.

Il y avait à l'arrivée comme au départ beaucoup de monde et malgré le mauvais temps bien des dames n'ont pas craint de venir félicier les vainqueurs.

Pendant la course quelques chutes ont eu lieu et ont été heureusement sans gravité.

Les Boubaisiens au Concours de Béthune. — Nous avons annoncé qu'une section de la *Roubaisienne* devait prendre part au concours de Béthune.

Nous sommes heureux d'apprendre que cette vaillante société vient de remporter un nouveau succès. Elle avait à lutter contre les sociétés du Nord et du Pas-de-Calais qui doivent prendre part au concours international de Genève.

Voici d'après le concours individuel, comment nos gymnastes roubaisiens ont été classés :

2e Georges Letirand — 7e Van-Crenesse — 11e A. Dupuroez — 20e Mahieu — 23e Olivier — 24e J. Cooman — 25e Vergin — 29e E. Cooman — 28e Dens.

Nous adressons à nos jeunes concitoyens nos plus sincères félicitations.

Beaucoup de bruit. — Hier matin, vers dix heures, un ouvrier de l'usine Lepoutre, rue Saint-Antoine s'étant trouvé malade, il fallut la conduire à la pharmacie M. Delcroix qui lui donna les premiers soins et le fit reconduire à son domicile à Hallain.

Il n'en fallut pas moins pour faire courir le bruit dans le quartier qu'un ouvrier avait eu la bras broyé par son métier.

On voit que cela se réduit à peu de chose.

VOYAGE PRÉSIDENTIEL

On acclame partout le Président Carnot Chaque ville lui rend un sympathique hommage; Et de jeunes bouquets ont été remis à Reims. Qui présentent des fleurs avec du fin Congo, L'enthousiasme alors pousse un ardent bravo!

Un chroniqueur en savonnier Victor Valasier.

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Mouvement de la semaine du 18 au 22 mai

	Nomb. de colis	kilos
Soies. . . .	12	1.296
Laines peign.	2.958	325.950
Laines filées.	882	86.688
Id. blousses	189	20.376
Cotons . . .	434	45.450
Totaux. . .	4.415	475.182
Décrucage. . . .		35 1/2 opér.
Tirage		273 0/0 id.

Le Directeur,
L. BIPPER.

TOURCOING

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

Une affaire qui se complique. — Le conseil municipal dupé. — Une délibération à annoncer.

Le public sait sur quel terrain a roulé au sein du conseil municipal la discussion sur les nouvelles propositions de M. le doyen de St-Christophe, et la façon dont la question a été tranchée.

Or, cette question vient de se compliquer étrangement.

Nous allons soumettre à nos lecteurs la stupéfiante information qui s'étalait tout au long, hier, dans les colonnes du *Journal de Roubaix*.

Dans un entrefilet, avant pour titre : *Les Vitraux de Saint-Christophe*, notre confrère entretient ses lecteurs de changements apportés en ce moment à des vitraux de fenêtres ; puis, plus loin il dit que dimanche, en cha ve, M. le doyen a donné des détails sur les nouvelles cloches de Saint-Christophe.

Jusque-là, rien d'extraordinaire, mais ce qui est étrange, stupéfiant, c'est le dernier alinéa de l'entrefilet, sadit que voici scrupuleusement reproduit :

« M. le doyen a aussi parlé du prochain achèvement de l'église et de la construction d'une sacristie monumentale. Mais, contrairement à ce qui a été dit au Conseil municipal, la dépense de la sacristie n'est pas à beaucoup près couverte ont étrement par le don d'une personne généreuse. La fabrique aura à sa charge une partie importante des 60,000 fr. prévus au devis.

Vous avez bien lu : Contrairement à ce qui a été dit au Conseil municipal la dépense de la sacristie n'est pas à beaucoup près couverte par le don d'une personne généreuse.

La fabrique aura à sa charge une partie importante des 60,000 fr. prévus au devis.

Eh bien ! Comment trouvez-vous cela ?

La fabrique n'ayant pas les ressources nécessaires pour faire face à une dépense urgente et de première nécessité comme celle du ravalement et se trouvant tout à coup en mesure d'apporter une grosse part dans la construction de la sacristie, objet de luxe.

Voilà, à coup sûr, qui dépasse tout ce que l'on pouvait imaginer et vient singulièrement donner raison à tout ce qu'n avancé l'honorabilé M. Dron, ce dont on était bien sûr du reste.

Et maintenant que va-t-il résulter de cela ?

Il est bien évident qu'étant donné la façon dont la question a été présentée au Conseil municipal, il a été dupé.

A notre avis, il n'y a pas d'hésitation possible en présence d'une pareille déclaration, revenir sur la délibération de ce dernier, et déclarer cette délibération comme nulle et non avenue.

La part importante que la Fabrique se propose d'apporter dans la construction de la sacristie, elle devra l'employer au ravalement et tout sera dit.

Mort subite. — M. Auguste Debeuf, ancien notaire, qui avait été le successeur de M. Hassebroucq, maire de Tourcoing, a succombé hier matin, à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Un instant auparavant, M. Debeuf se promenait encore dans son jardin, se sentant mal à l'aise, il avait demandé qu'on lui préparât un bain de pied, et c'est alors que la mort est venue le surprendre.

M. Debeuf était originaire d'Armentières. Il était âgé de 67 ans.

Coups et rebellion. — Dimanche après-midi, deux ouvriers agricoles, au service de M. Honoré, maraîcher rue de la Belle-Vue, entrèrent dans un cabaret de la rue. Ils étaient pris de boisson et se mirent à chercher querelle à un rieur D., qui, pour leur échapper quitta l'estaminet.

Les deux ivrognes le suivirent dans deux autres estaminets où il se réfugia successivement et se portèrent sur lui à des violences.

La police que l'on était allé quérir, intervint mais les individus recurent très mal les agents qu'ils outrageèrent.

Ils ont été amenés au violon et hier ils ont comparu devant M. Cotard, commissaire de police du 1er arrondissement qui les a interrogés et maintenus en état d'arrestation.

Ce sont les nommés Remy Vandeviel, 28 ans, et Bruno Himpe, 32 ans, tous deux sujets belges.

Rixe. — M. Davignean, commissaire de police du 2e arrondissement instruit une affaire de rixe, compliquée de vol, qui a eu lieu dimanche soir vers 11 heures, dans un cabaret de la rue d'Anvers.

Orphéonistes Cricks-Sicks. — L'excellente société les « Orphéonistes Cricks-Sicks », wangaraise un grand concert, qui aura lieu lundi prochain, à 7 h. précises, dans le grand-court d'honneur de l'Hôtel-de-Ville. Ce concert est réservé aux membres protecteurs et honoraires de la Société.

Parmi les artistes en renom qui apporteront leur concours à cette soirée musicale, on nous cite : Mlle Jacob, de l'Opéra-Comique ; MM. Dubin de l'Opéra-Comique, et Elie Lesserre du théâtre du Châtelet.

Le programme sera des mieux composés.

Ivresse. — Elouard A.... 39 ans, rattacheur, rue de Gand, a été l'objet d'une contravention pour ivresse publique et tassemblement.

Plainte contre son mari. — Mme Amélie L..., femme F..., rue du Bois, a porté plainte contre son mari qui cause fréquemment du tapage.

WATTRELOS

UN THÉATRE A WATTRELOS

La troupe du Théâtre de la Renaissance de Roubaix donnera au municipal la discussion sur les nouvelles propositions de M. le doyen de St-Christophe, et la façon dont la question a été tranchée.

Or, cette question vient de se compliquer étrangement.

Nous allons soumettre à nos lecteurs la stupéfiante information qui s'étalait tout au long, hier, dans les colonnes du *Journal de Roubaix*.

Dans un entrefilet, avant pour titre : *Les Vitraux de Saint-Christophe*, notre confrère entretient ses lecteurs de changements apportés en ce moment à des vitraux de fenêtres ; puis, plus loin il dit que dimanche, en cha ve, M. le doyen a donné des détails sur les nouvelles cloches de Saint-Christophe.

Jusque-là, rien d'extraordinaire, mais ce qui est étrange, stupéfiant, c'est le dernier alinéa de l'entrefilet sadit que voici scrupuleusement reproduit :

« M. le doyen a aussi parlé du prochain achèvement de l'église et de la construction d'une sacristie monumentale. Mais, contrairement à ce qui a été dit au Conseil municipal, la dépense de la sacristie n'est pas à beaucoup près couverte ont étrement par le don d'une personne généreuse. La fabrique aura à sa charge une partie importante des 60,000 fr. prévus au devis.

Vous avez bien lu : Contrairement à ce qui a été dit au Conseil municipal la dépense de la sacristie n'est pas à beaucoup près couverte par le don d'une personne généreuse.

La fabrique aura à sa charge une partie importante des 60,000 fr. prévus au devis.

Eh bien ! Comment trouvez-vous cela ?

La fabrique n'ayant pas les ressources nécessaires pour faire face à une dépense urgente et de première nécessité comme celle du ravalement et se trouvant tout à coup en mesure d'apporter une grosse part dans la construction de la sacristie, objet de luxe.

Voilà, à coup sûr, qui dépasse tout ce que l'on pouvait imaginer et vient singulièrement donner raison à tout ce qu'n avancé l'honorabilé M. Dron, ce dont on était bien sûr du reste.

Et maintenant que va-t-il résulter de cela ?

Il est bien évident qu'étant donné la façon dont la question a été présentée au Conseil municipal, il a été dupé.

A notre avis, il n'y a pas d'hésitation possible en présence d'une pareille déclaration, revenir sur la délibération de ce dernier, et déclarer cette délibération comme nulle et non avenue.

La part importante que la Fabrique se propose d'apporter dans la construction de la sacristie, elle devra l'employer au ravalement et tout sera dit.

Vente de propriétés. — Lundi 25, Me Dewez, notaire à Lille, a procédé en la mairie de Wattrelos, à l'adjudication de la propriété de M. Destoop, boulanger rue Saint-Joseph.

Les offres suivantes ont été faites : 1° Pour la maison à usage de boulanger, 5,000 francs par M. Bucquart Paul ; 2° Pour une maison avec grand jardin au boulevard de Beaulieu, 4,000 francs par Mme veuve Lefebvre ; 3° Pour une partie de terrain au lieu dit : l'Avelin, d'environ 11,713 mètres carrés, 6,000 francs par Mme veuve Lefebvre ; 4° Pour une quatrième partie de terrain au lieu dit : le Village, 1,650 francs par Mme veuve Lefebvre-Juhart.

Les enchères ayant été déclarées insuffisantes, elles ont été vendues.

Me Dewez a annoncé que les amateurs devraient désormais se rendre en son étude à Lille où la vente sera faite à l'amiable. S.

Ca se dialoque ! — Il n'est bruit à Wattrelos que de la démission de M. Joseph Delmarre, l'inamovible adjoint au maire.

Nous reviendrons sur cette intéressante question. D. S.

Un vol au Becq. — Dimanche soir, vers onze heures, un vol a été commis chez M. Louis Delneste, fermier, au hameau du Becq.

Un sac contenant des matelas ou sont introduits chez lui et ont fracturé tous les meubles.

Ils ont enlevé 100 francs en argent, une chaîne en or d'une valeur de cent francs et une somme de 25 francs.

Un ouvrier de ferme qui a été travaillé quelques jours chez M. Delneste, est fort soupçonné.

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Nord

Présidence de M. Vilbert, conseiller. — Ministère public : M. Lanto, substitut.

Ire affaire. — **Mœurs.**

Léon-Pierre Joseph Richard, 25 ans, journalier à Raillencourt.

L'accusé est condamné à un an de prison.

Défenseur : Me Eliard.

Le vol de chez M. Brouwaeys à Roubaix

Charles Vandepotte, 19 ans, forgeron à Tourcoing; Edouard Welghe, 45 ans, marchand de moules à Tourcoing; Léopold Verschaire, 23 ans, couvreur, sans domicile fixe.

Le 3 novembre 1888, M. Gustave Brouwaeys, teinturier à Roubaix, constata qu'après avoir brisé un des carreaux de vitre d'une fenêtre, sise à 1 m. 15 au-dessus du sol, on avait pénétré dans son magasin et soustrait à son préjudice deux pièces d'étoffe d'une valeur de 250 francs chacune, et vingt-une bobines de fil pour une valeur de 600 francs.

Le vol remonta à la nuit du 1er au 2 novembre, car le 2 au matin, plusieurs témoins avaient remarqué le carreau cassé d'autre part, les constatations matérielles suffisaient pour démontrer que le crime avait été perpétré par plusieurs personnes.

Précisément plusieurs individus, parmi lesquels Verschaire, avaient demandé, le 2 novembre, dans l'estaminet l'*Union*, si l'on n'avait rien entendu dire de nouveau dans le quartier.

Ce propos fut rapporté par le témoin Planquart à Brouwaeys, qui, lui-même, en avisa la police. Verschaire habitait la maison du nommé Vandepotte, dont la réputation et les antécédents étaient des plus mauvais.

Une perquisition opérée à ce domicile amena la découverte des objets soustraits; 10 mètres seulement manquaient à l'une des pièces d'étoffe ; les bobines étaient contenues dans deux caisses, semblables à ceux qui furent trouvés chez Welghe, marchand de moules.

Mis en état arrestation, Vandepotte, Verschaire et Welghe ont tous trois protesté de leur innocence.

Mais il a été établi que les accusés avaient passé ensemble la soirée du vol à l'estaminet de la *Bonne d'Argent*, et le témoin Vandepotte qui prétend avoir la même chambre que Verschaire, a formellement déclaré que vers une heure du matin, dans la nuit du 1er au 2 novembre, les deux marchandises volées avaient été transportées par Vandepotte et Verschaire sur les avisiers de chaque dernier.

En ce qui concerne plus particulièrement Welghe, sa participation au crime, en dehors des circonstances précédentes, est affirmée par un billet émané de lui-même et dans lequel, au cours de sa détention, il invitait Verschaire à dénoncer par vengeance, comme un des voleurs du vol, le patron de l'estaminet de l'*Union*, qui, selon lui, les avait vendus.

Vandepotte et Welghe sont encore impliqués dans une autre affaire en cours d'instruction du chef de vol de deux balles de laine commis en septembre 1889 à la gare de Tourcoing.

Welghe est, en outre, recherché par le parquet de Courtrai, comme complice par recel d'un vol de trois balles de laine commis à la gare de Mouscron.

Quant à Verschaire, c'est un voleur de profession des plus habiles et des plus dangereux. En Belgique, il a subi, depuis 1875, trente-sept condamnations pour vols, coups, rapture de ban, etc : il est actuellement sous le coup d'une condamnation à cinq ans de prison et cinq ans de surveillance pour vol qualifié, prononcée le 22 juillet 1890 par la cour de Gand.

Vandepotte, est condamné à 2 ans de prison ; Verschaire, à 5 ans de réclusion ; Welghe est acquitté.

Nouvelles à la Main

A... a un frère avec lequel il est brouillé. On demandait hier à son petit garçon, en lui montrant son oncle :

— C'est votre oncle, ce monsieur ?

— Oh ! non.

— C'est cependant le frère de votre père ?

— C'était son frère... quand il était petit.

***

Lu sur l'album d'un professeur d'escrime « Pour avoir un duel, il faut un peu d'amour-propre et beaucoup de salle. »

BRULE MAISON

AMM. LES MÉDECINS qui ne connaissent pas le Vin de « **BANYULS-TRILLES** » nous conseillent de goûter ce produit, persuadés qu'ils reconnaîtront que notre apéritif réunit, avec toutes les conditions d'hygiène et de tempérance, le plus agréable d'un vin médical et qu'ils le recommanderont à leurs clients.

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger l'étiquette sur la bouteille

TRILLES Frères, à Perpignan (Pyrénées Orientales).

CONVOCATION

Chambre syndicale patronale des coiffeurs de Roubaix. — Réunion générale de tous les patrons coiffeurs de Roubaix, mardi 26 courant à 9 heures précises, au café Fourmisim, rue du Vieil-Abreuvoir. — Présence indispensable de tous les patrons. Porte-voix de la Société.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 24 mai

Alice Struyve, rue de Lannoy. — Céline Vanluoorleghen, pont de Neuville. — Isidore Deheule, rue du Grand-Plaisir. — Procope Vandebrouck, rue Vandevenne prolongée.

Du 25

Marie Dufourmont, rue de Gand. — Marie Verraeignie, rue des Dhalmes. — Jeanne Villaeys, rue du Petit-Village. — Mathilde Lecarcq, rue de Blanc-Seau. — Ernest Demeulemeester, rue du Clinquet. — Marie Hubert, rue du Tilleul. — Blanche Verno, rue de Menin.

Décès du 24 mai

Gabrielle Delahaye, 5 ans, rue de la Lutte. — Marie Vannoen, 19 mois, rue du Chapel. — Adèle Roussel, 28 ans 7 mois, rue de Renaix.

Du 25

Charles Vanmoorleghem, 2 jours, pont de Neuville. — Germaine Tunghe, 4 ans 6 mois, au Hallot. — Auguste Debeuf, 67 ans, ancien notaire, rue de l'Industrie.

ETAT-CIVIL DE LANNOY

Du 15 au 24 mai

Naissances : Louise Desmulines, au Fresnoy. — Berthe Berthaut, rue du Bois. — Marthe Erlens, Nouveau-Monde. — Gaston Denoulet, id.

Décès : Victorine Michiel, 5 ans, Vert-Pré, — Achille Leruste, 48 ans, Fresnoy. — Joséphine Blamme, 76 ans, Cohem. — Debarge, présenté sans vie, Place. — Georges Bert, 6 ans, cour Napoléon.

Mariage. — Entre : Alphonse Delesclaise, 25 ans, tisserand et Léonia Ochin, 23 ans, fileuse.

BAINS DE MER. — *HEYST. — Grand Hôtel de la Plage* en face des bains, Hôtel de 1er ordre.

L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ

Magnifique publication

de 16 pages de texte, ornée de 5 gravures dues aux meilleurs dessinateurs

PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Prix du Numéro ; 5 Centimes

On peut se le procurer en s'adressant à tous les Vendeurs de *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

BULLETIN LAINIER

Grâce à quelques vendeurs devenus plus faciles les affaires ont repris un peu d'activité : nous enregistrons aujourd'hui 160.600 kilos, chiffre auquel on n'est plus habitué depuis longtemps.

Le mois de juin s'annonce cet ordre de grandeur, la côte officielle de samedi.

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

du 25 Mai

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1	Cours précédent	Cours du jour
Mai	5.50	
Juin	5.45	
Juillet	5.40	
Août	5.325	
Septembre	5.30	
Octobre	5.825	
Novembre	5.65	
Décembre	5.675	

Type n° 2	Cours précédents	Cours du jour
Mai	5.20	
Juin	5.25	
Juillet	5.25	
Août	5.30	

Type B F	Cours précédent	Cours du jour
Mai	5.30	
Juin	5.30	
Juillet	5.35	
Août	5.35	

Roubaix-Tourcoing Contrat n° 1		
Juin	10.000 à 5.45	
Id.	15.000 à 5.425	
Août	5.000 à 5.325	
Id.	5.000 à 5.30	
Septembre	10.000 à 5.55	
Après bourse		
Septembre	5.000 à 5.525	

Caisse de Tourcoing, contrat n° 1		
Juin	25.000 à 5.45	
Id.	10.000 à 5.425	
Juillet	5.000 à 5.475	
Id.	25.000 à 5.50	

Contrat B F		
Juillet	10.000 à 5.30	

Total : 160.000 kilos.
Tendance : Faible.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Mai, 0.00 0/0 ; juin, 0.00 0/0 ; juillet, 0.00 0/0 ; août, 0.00 0/0 ; septembre, 0.00 0/0.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Mai, 5.37 1/2 ; juin, 5.35 0/0 ; juillet, 5.37 1/2 ; août, 5.40 ; septembre, 5.42 1/2 ; octobre, 5.42 1/2 ; novembre, 5.42 1/2 ; décembre, 5.42 1/2 ; janvier, 5.40 0/0 ; février, 5.40 0/0.

Ventes : 5.000 kil.

Contrat M

Avril, 0.00 0/0 ; mai, 5.40 0/0 ; juin, 5.45 0/0 ; juillet, 5.47 1/2.

Marché calme.

COTONS

HAVRE

Janvier 1892	58 3/8	Juillet.....	56 1/4
Février	58 3/4	Août.....	56 3/4
Mars	59 3/8	Septembre	57 1/4
Avril.....	59	Octobre	57 3/4
Mai..... 1891	55 5/8	Novembre.....	58 1/8
Juin.....	55 5/8	Décembre	58 1/2

On nous télégraphie d'Alexandrie d'Egypte :

On continue à signaler de différents districts de la haute et basse Egypte, l'apparition de sauterelles; jusqu'à présent, on ne croit pas devoir y donner beaucoup d'importance, mais il faut constater que ces nouvelles ont produit une forte hausse dans notre marché de cotons à livrer.

PÉTROLES

ANVERS	Payé	Vendu
Disponible blanc.	16 1/4	16 1/4
	à —	à —
	à —	à —
	à —	à —
4 derniers mois..	16 1/4	16 1/4

LA VILLETTE, 25 mai — **Bestiaux.**

Espèces	Am.	Vendus	Prix			
			1re qlté	2e qlté	3e qlté	
Bœufs	2158	2080	1 60	1 41	1 25	
Vaches	551	534	1 56	1 40	1 23	
Taureaux.....	192	183	1 36	1 23	1 09	
Veaux	1142	1174	1 92	1 72	1 52	
Moutons	15574	15074	2 10	1 88	1 76	
Porcs.....	2926	2926	1 38	1 32	1 26	

BOURSE DE LILLE

Du 25 mai 1892

Les affaires ont été assez suivies, sans grand changement dans les cours.

Amiens cagnes 17.50 à 4.900 ; Carrières 50 fr. à 1.500 ; Bruoant dit fr. à 2.850.

Par contre Aniche est plus faible à 17.800, soit en diminution de 350 fr.

Bruay 14.000 ; Bully 3.250 ; Escarpelle 3.550 ; Lens 36.000 ; Ostricourt 500. Ce sont très approximativement les cours précédents.

Lille 1890 998 50.

Armentières 500.

COUPONS DÉTACHÉS

1er mai. — Anzin (100e de deniers) 120 fr. Douaisis, porteurs, 322.90. — Douaisis, nomin., 336. — Aniche, 96.96. — Lievin, 115.

15 mai — Bully-Grenay, nomin., 40 — Bully-Grenay, porteurs, 35.15 — Vicoigne-Nœux, 400. Clarinis de Dunes, 31.50. — Clarinis de Dunes, imp. déd. 20.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 25 Mai.

Emp. 3 1/2 p. c.	101 30	Brussel. lib. 1868.	68 —
— 4 p. c.	101 20	Non lib. 1868.	— —
— 4 1/2	101 10	Ostende 4 p. c.	— —
— 2 1/2	96 50	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	87 —	— 1887 4.	— —
Annuité 4 1/2	112 50	Tournai 1874.	— —
— 4.	111 —	— 1886 4 1/2	— —
— 3.	96 70	Gand. 1868.	— —
Cr com. 4 1/2	112 50	— 1880.	102 50
— 4.	111 —	— 1887.	— —
— 3.	96 25	Liége 1868.	— —
— 3 p. c 1886.	101 25	— 1887.	— —
— 3 p. c 1889.	101 25	Anvers 1868 lib.	96 —
Anvers 1887 lib.	96 25	— 1874.	102 —
Non libéré 1887.	— —	— 1879.	100 25

BULLETIN FINANCIER

Paris, 25 Mai.

La bourse a été assez mouvementée et les cours plus élevés.

L'approche de la liquidation n'a pas été étrangère aux mouvements qui se sont produits sur l'ensemble de la cote.

Les vendeurs ont essayé de peser sur les cours et ont réussi à faire reculer nos rentes et nos valeurs dans de faibles proportions, mais les acheteurs sont venus par des rachats relever le niveau de la cote.

Le 3 0/0 qui clôturait samedi à 99.97 a fait 99.80 premier cours et tombé à 99.65 pour se relever à 99.85 dernier cours.

Le 3 0/0 nouveau clôture à 99.22 au lieu de 99.35 cours de samedi.

L'Amortissable a baissé de 28 c. à 91.19.

Le 4 1/2 fait 104.05.

Le Crédit Foncier s'inscrit à 1.332 fr.

La Banque de Paris à 795.

Le Crédit Lyonnais à 763 75.

La Société Générale et le Mobilier n'ont pas été cotés à terme.

Le Suez passe de 2.620 à 2.612 50.

Par suite de la grève des employés des Omnibus l'action qui était samedi à 1.105, a fait 1.010 fr. premier cours et clôture à 1.060.

Peu de changement sur les Fonds étrangers.

L'Italien fait à 92.90.

La Turc à 18 fr.

L'Extérieur à 72 fr.

Le Portugais à 43 1/8.

Le Russe Consolidé à 97 fr.

Le Rio se négocie à 598 fr.

Imp. du Journal : *Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 25 Mai. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques.

	25	22		25	22
Courant..	64 25	63 25	Juill-Août	64 50	61 50
Juin.....	64 25	— —	4 derniers	64 —	64 —

Marque Corbeil : 65 —. — Circulation : 6.000

Blés.

Courant..	30 25	30 50	Juill-Août	29 75	29 50
Juin.....	30 25	30 —	4 derniers	29 —	29 —

Seigles.

Courant..	19 25	19 —	Juill-Août	— —	— —
Juin.....	19 25	19 25	4 derniers	19 —	19 —

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 25 Mai	HUILES Cd.	HUILES Cp.	GR. TOUR. l'hectolitre	l'hec. les 100 kilos.
Colza	— —	70 —	— —	1 — 4 — —
Œillette b. g.	— —	— —	— —	16 — 4 — —
Lin de pays	— —	36 —	— —	35 — 4 25 —
Lin étranger	— —	51 50	51 50	32 — 4 25 —
Cameline	— —	— —	— —	16 — 4 — —
Chanvre	— —	— —	— —	10 — 4 11 —

Huile épurée pour quinquet 76 — à — —

LAINES

Anvers, 24 mai.

En disponible, il a été traité 600 balles de la Plata en suite et 00 balles Australie.

Feuilleton de *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 43

TRAHIE!

Comme pour l'avertir, le cocher, qui avait observé la scène, donna, avec le manche de son fouet, un léger coup sur la portière, au moment où Jules disparaissait au coin de la rue.

Hélène éprouva une réelle honte qu'il y eut un témoin, quelqu'un mêlé à cette histoire ; instinctivement sa pudeur de femme se trouvait froissée, mais il était bien temps vraiment de songer à toutes ces délicatesses.

Elle sortit. Elle avait conscience qu'elle devait être très pâle, la mine effrayée du cocher lui montra qu'elle ne s'était pas trompée. Elle avait hâte de le voir partir, de se trouver seule, de sentir ce témoin pénant éloigné.

— C'est fini, vous pouvez partir, dit-elle.

Aussitôt elle marcha dans la direction où tous deux avaient disparu. Elle se retourna cependant : le cocher était toujours là, curieux de voir la scène. Hélène eut un mouvement d'impatience ; docilement il fit tourner son cheval et s'éloigna.

Elle avait à peine fait cinq ou six pas qu'elle dut s'arrêter brusquement pour entrer sous une porte cochère ; elle venait d'apercevoir Jules, immobile, attendant au coin de la rue Blanc et de la rue de Trévise. D'un air indifférent, pour avoir une contenance, il passait en revue l'étalage du magasin d'épicerie qui se trouva là.

Hélène s'était enfoncée davantage sous la voûte de la porte qui l'abritait, avec une frayeur qu'il ne revint sur ses pas, qu'il n'inspectât par désœuvrement les maisons sur sa route et qu'elle ne fût surprise : elle était fait alors de toutes ses précautions, elle n'aurait rien su ; il fallait éviter cet écueil à tout prix.

Pendant qu'elle demeurait cachée, son esprit s'ingéniait à trouver la clef de cette énigme. Où pouvaient-ils se rencontrer ? Elle son imagination lui faisait passer en revue les maisons ou les rues avoisinantes. Dans quel endroit se retrouvaient-ils ?

Quelques instants après, elle avança timidement la tête hors de la porte : Jules n'était plus là. — Elle s'élança au dehors, gagna le coin de la rue Bleue. Rien !

C'est impossible; il n'avait pu disparaître ainsi ; elle concluait un peu folle, à droite, à gauche, sous ses yeux des gens qui la regardaient, elle jetait, en passant, un coup d'œil dans l'entrée de la maison qui se trouvait sur sa route, espérant l'apercevoir encore.

Un moment, comme à la gare, elle crut le reconnaître dans un homme qui portait un costume gris et dont la démarche ressemblait à la sienne; elle se précipita et s'arrêta ensuite découragée ; elle comprit de loin qu'elle s'était trompée!

Il y avait de quoi perdre la tête, en vérité; l'avoir eu là sous la main, si près qu'elle n'aurait eu qu'à allonger le bras pour le saisir, et le laisser sottement disparaître. Certainement tout était fini pour elle, il n'y avait aucun espoir de les convaincre de leur crime si elle en disait un mot seulement ce soir, leur audace, ils en riraient tous deux, ou lui répondrait qu'elle était un peu folle!

Elle eut la tentation d'entrer dans la maison près de laquelle il avait attendu un moment, de s'informer près de la concierge, de solliciter à prix d'or un renseignement.

Elle n'osa pas.

Que faire seule, perdue ? Si on était insolent, si on la chassait, que répondrait-elle, pourrait-elle crier à tous ces gens qu'elle était une honnête femme, qu'elle cherchait son mari et une misérable qui la trompaient!

Et elle s'irritait contre elle-même ; c'était trop ridicule, en vérité, d'être resté comme une sotte derrière cette porte cochère, elle maudissait sa timidité craintive. Eh bien, et quand il l'aurait aperçue, qu'importait maintenant, puisqu'elle était sûre, qu'elle pouvait accuser sans crainte!

Elle reprenait sa course avec un désir fou par instant de demander aux gens qui passaient s'ils avaient aperçu, en venant par la rue Lafayette, un homme habillé d'un vêtement clair, avec un sourire perpétuellement ironique sur le visage.

Ah! ce sourire, comme il la poursuivait maintenant, comme elle le trouvait odieux, irritant; vraiment ils étaient bien à s'amuser d'elle tous deux